

Marianne Alphant

Ces choses-là

**MARIANNE
ALPHANT**

P.O.L

Extrait de la publication

Ces choses-là

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

L'HISTOIRE ENTERRÉE, 1983

PETITE NUIT, 2008

Chez d'autres éditeurs

GRANDES « Ô », Gallimard, collection « Le Chemin », 1975

LE CIEL À BEZONS, Gallimard, collection « Le Chemin », 1978

CLAUDE MONET, UNE VIE DANS LE PAYSAGE, Hazan, 1993

CLAUDE MONET AUX PAYS-BAS, Hazan, 1994

CLAUDE MONET EN NORVÈGE, Hazan, 1995

PASCAL, TOMBEAU POUR UN ORDRE, Hachette littératures, 1998

L'APPARITION À MARIE-MADELEINE (avec Guy Lafon et Daniel Arasse), Desclée de Brouwer, 2001

CATHÉDRALE(S), Point de vues, 2010

Marianne Alphant

Ces choses-là

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 2013
ISBN : 978-2-8180-1682-4
www.pol-editeur.com

Pour Gabriel

L'escalier de Bénouville, *La Poursuite* de Fragonard dans les bosquets, bras écartés, robe virevoltante. Ou la phrase *extrêmement singulière* de Mme de Sade sur les papillons, *Tu te souviens de nos petits papillons de La Coste*.

Crise dix-huitième.

Il faut monter le ton ou partir au contraire d'un ton plus bas, plus contenu, léger, tendre, attentif à ce qui vient : la petite mort, vous connaissez bien sûr, vous savez d'instinct comment l'atteindre.

Reprendre avec Rétif, Casanova, Julie de Lespinasse, les robes à dos volants.

Rousseau.

Watteau.

Casanova : *Nous entrâmes après quelques détours dans une allée couverte assez longue, merveilleux, on dirait une chambre d'amour avec des sièges de gazon de formes différentes, le plus frappant a tout à fait l'aspect d'un lit avec un chevet pour appuyer sa tête et un coussin ou une sorte de bourrelet de gazon pour les reins, ce qui permettra de se disposer, de soulever, de relever, on prétend que c'est plus commode ainsi, vous voyez?*

L'esquive, la surprise, le hasard, l'inconstance.

Julie de Lespinasse à l'opéra, Hubert Robert dessinant dans un parc, un fauteuil de bureau Louis XV à double cannage, Marianne se faisant une entorse chez Marivaux, l'arrivée à Silling, une bergère et ses *blancs moutons* : moments très dix-huitième.

La pagode de Chanteloup.

Laclos, Valmont.

Encore.

Le givre, l'herbe drue, longue, verte, vert sombre, la paille, les rochers sont dix-huitième.

L'odeur des lys, les masses végétales de l'été.

Le ciel, le sommeil aussi, et le rossignol : Rousseau l'a entendu toute une nuit, couché à la belle étoile dans le renfoncement d'un mur de jardin au bord de la Saône.

Les ruines, le vent, l'orage dans les buissons. La blancheur des statues renversées dans l'herbe, la lumière du linge étendu sur des balustrades. Encore. Lierre, chèvrefeuille, ronces, giroflées, saxifrages dans les interstices des bâtiments qui s'écroulent. Et ces paysages de Watteau qu'arpentent les Goncourt : *Voyez tout ce terrain à peine recouvert d'une huile transpa-*

rente et mordorée, tout ce terrain gâché d'un barbotage rapide, effleuré d'un frottis léger.

Installe-toi dans l'époque. L'angle. L'angle. On tourne, on essaye différentes positions comme au lit la nuit pendant une insomnie, on croit avoir trouvé, dix minutes et ce n'est plus cela.

Rappelle-toi : les insuccès, les temps morts et comme c'était lent.

J'ai suivi Casanova, Diderot, Mirabeau, j'ai suivi Rousseau, c'est un mystère.

Certains vont vite, Casanova, Juliette, Rétif, d'autres stagnent ou traînent, presque engourdis, rêveurs et toujours musant : Jean-Jacques, Mlle de Lespinasse, le vieux Buffon recevant l'hommage de visiteurs (sa robe de chambre jaune parsemée de raies blanches et de fleurs bleues, ses cheveux en papillotes et frisés jusqu'à deux fois par jour, ses yeux errants quand il parle, ses

mots favoris – *tout ça et pardieu* –, son goût des petites filles, ses plaisanteries polissonnes, sa façon de se tenir en promenade, une canne dans la main droite, appuyant avec majesté son poing gauche sur la hanche).

Archives, parcs, tombes, ce monde est perdu, je n’y ai pas accès, il faut aller voir pourtant, mettre la main, sentir quelque chose, mais quoi? Une secousse peut-être, le courant qui passe.

Taillant la broussaille où disparaissent les fabriques du Désert de Retz, va toujours, espère, on avance en soi les yeux fermés, serrant entre les doigts un vieux denier de cuivre et le relief à peine saillant du profil du roi, c’est ancien, trouvé par hasard, c’est tout usé, le doigt passe et repasse en rond sur le roi mort, le cuivre est transmetteur et pourtant rien ne bouge, pourquoi, madame l’Histoire?

Je courais derrière elle qui pressait le pas sans m'entendre.

Plutôt Mesmer, en ce cas. Franz Anton ! appelle-t-on à voix basse, Franz Anton ! puis en montant le ton : Je ne sens rien, Herr Mesmer.

Attendez, revoici Marivaux, le théâtre du lycée, le chevalier du *Legs*, je porte un habit gris et un gilet bouton-d'or, culotte bleu ciel, bas blancs, jabot, perruque à catogan, *Adieu, Mademoiselle, je vais me livrer à la douleur où vous me laissez.* [Avec un effroi hypocrite :] *C'est une chose affreuse ! Il n'y a pas d'exemple de cela.* [À part :] *Il n'y a plus de risque à tenir bon.* [Haut :] *Que voulez-vous que j'y fasse, Comtesse ? je n'y vois point de remède. Madame, la vraie tendresse ne raisonne pas autrement que la mienne. Nous voilà donc contents. Que je vous embrasse, Marquis.* [À la Comtesse :]

Comtesse, voici le dénouement que nous attendions.

Baiser la main d'Hortense, saluer avec Lisette, Lépine, la Comtesse et le Marquis la salle remplie de professeurs et d'élèves.

Suis-je assez dix-huitième?

Exercice de mémoire, le Douze deniers entre les doigts comme le péage du Styx : conduis-moi, Charon, fais-moi passer l'eau noire vers les Lumières, une pelisse de Julie de Lespinasse doublée de renard blanc, Cythère, l'herbier de Rousseau, les danses aux noms perdus, Bourrée d'Achille, Tourbillon d'amour, Fée Urgèle, personne pour s'en souvenir, trouvez-moi le passeur, un historien, quelqu'un. L'Histoire tenait l'accueil où j'étais venue acheter une brochure sur l'église, Voulez-vous voir la tombe qu'on nous demande souvent, l'ancien cimetière a disparu mais je peux vous montrer ce qui reste, peu de

chose, c'est dehors à deux pas, suivez-moi – passant le Styx, la porte, la petite cour, jusqu'à ce décrochement derrière la chapelle des âmes du Purgatoire, quant aux restes exhumés du dauphin, disait l'Histoire, mais vous connaissez la controverse, je pensais à Charon, elle discourait, professait, je l'ai suivie jusqu'à la petite pierre, la croix très basse, l'initiale gravée, le verset des Ténèbres, *Attendite et videte si est dolor sicut dolor meus*, oh mon enfant, mon pauvre enfant.

Debout devant la pierre ébréchée, verdie, le denier entre les doigts. Qu'êtes-vous devenu? Dites-moi qui je suis. Rien n'a frémi.

Diderot *rêvant sur le banc d'Argenson* au Palais-Royal, passe le neveu de Rameau.

Rousseau, Annecy, le balustre d'or.

Sade à Vincennes.

La disgrâce de Choiseul.

La Nuit et le Moment.

Mirabeau amoureux.

Je regardais la pierre posée sur quoi, rien, qu'a-t-on fait du petit crâne *scié en travers à hauteur des orbites*? Pelletan, Duman-gin, Jeanroy, Lassus, quatre médecins pour signer l'autopsie puis l'enterrement à la sauvette, un cercueil de sapin, la tombée d'un jour en juin, peu de témoins et qui divergent vingt ans plus tard, convoyeur, pensionnaire d'hospice, concierge du cimetière, veuve du fossoyeur, bedeau, visionnaires, on aurait creusé la fosse près du mur, non, à droite, ou plutôt à gauche près de la croix, mais non, à l'angle, pas du tout c'était au chevet de l'église, l'exhumation n'a mis à jour qu'un cercueil de plomb, des cheveux roux, des fémurs et des tibias d'adolescent avec des côtes d'enfant, deux petites omoplates, un crâne découpé trop haut sur le front, selon toute apparence des

corps d'âge différent dans cette bière, ce n'était pas donc pas vous, pauvre Dauphin.

Se reporter au schéma du cimetière dans le fascicule et au plan détaillé de la chapelle en forme de théâtre – haute niche à éclairage zénithal, grisaille et camaïeu, voûte en plein cintre, murs aveugles, l'espace plongé dans la pénombre avec les âmes du purgatoire.

On cherche où se placer pour sentir ces ondes dix-huitième : dehors ou dedans, ici près la petite croix, ou devant l'autel, ou sur l'herbe du petit square à l'ombre étiquetée d'un *Ptérocarya* du Caucase. Ou bien il faut ouvrir un livre, s'asseoir dans une bergère, retourner à Marly un jour de mai : *Impressions de tendresse et volupté*, écrivait Diderot distrait de ses inquiétudes amoureuses par la beauté du lieu – *art délicat dans les berceaux et les bosquets*, nature, statues, grands arbres où se cachent les pavillons, *un air de féerie* et les cascades dans les hauteurs, *je portais tout*

à travers les objets des pas errants et une âme mélancolique. Suivre le philosophe et son ami le baron qui vont, qui parlent, Diderot songe à Sophie Volland, le baron en deuil marche les yeux attachés à la terre où il cherche *un objet qui n'est plus*, le soir tombe, le vent qui se lève les chasse du parc, il faut rentrer en ville et se coucher, *j'ai dormi de lassitude et de peine*, écrit Diderot, et son chagrin déporte à l'instant la lecture, change le temps, te vieillit, te rajeunit, ici même, oui, tu *passes* en lisant, tu passes vers l'époque, vibration, commotion, les yeux voient loin, volent, tournent sur eux-mêmes dans la crise, Mesmer avait promis le salut à ceux qui se tiennent par la main en fixant la pierre de lune à son cou, ses habits de soie, ses yeux, ses mains qu'il passe et repasse devant nos visages éteints, souffrants, confiants, nous tenant par la main, lui racontant nos vies, cinglés à petits coups çà et là par sa baguette de cuivre, épaules, cœur, avant-bras, chevilles, lève-toi

et marche, une convulsion et puis revivre,
monter, descendre en courant les escaliers
du siècle, je vous retrouve, bosquets, bancs
des amants, petits temples, ariettes.

Légèreté.

Trianon.

Une balle d'or *dans le fond du cabinet de
l'amour pendant le combat* et la science assure,
ou Casanova l'invente, que la *force antipa-
thique* de ce métal empêche la fécondité.

Goethe à Rome.

Les *prestiges* de Sade, ses flacons, ses
étuis.

Fragonard.

Nous n'irons plus au bois.

Écoutez, c'est l'air des Tombeaux de
Castor et Pollux.

Winckelmann dans les ruines d'Her-
culanum.

Je te reconnais, bergère avec *tes blancs
moutons*.

Il pleut.

Achévé d'imprimer en janvier 2013
dans les ateliers de la Nouvelle Imprimerie Laballery
à Clamecy (Nièvre)
N° d'éditeur : 2301
N° d'édition : 245795
N° d'imprimeur : XXXX
Dépôt légal : février 2013

Imprimé en France



Marianne Alphant
Ces choses-là

Cette édition électronique du livre
Ces choses-là de MARIANNE ALPHANT
a été réalisée le 29 janvier 2013 par les Éditions P.O.L.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
achevé d'imprimer en janvier 2013
par la Nouvelle Imprimerie Laballery
(ISBN : 9782818016824 - Numéro d'édition : 245795).
Code Sodis : N53529 - ISBN : 9782818016848
Numéro d'édition : 245797.